

•
CONSTANCE **GUISSET**
STUDIO
DESIGN

EXPO
14.05.2016
3.07.2016

**CHÂTEAU
DE COURCELLES**

73 rue de Pont-à-Mousson
Montigny-lès-Metz

Entrée libre les vendredis,
samedis et dimanches
de 14h à 18h




MONTIGNYLÈSMETZ

Dossier de presse



Windmills



Ankara



Nubilo

SOMMAIRE

Communiqué de presse.....	p. 4-5
Renseignements pratiques.....	p. 6
Bio express.....	p. 7-8
Son expo au Château.....	p. 9-11
En interview.....	p. 12-15
Plan d'accès.....	p. 16



Loop

Exposition

« Constance Guisset Studio »

Du 14 mai au 3 juillet 2016, la Ville de Montigny-lès-Metz accueille les créations de l'artiste designer Constance Guisset au sein du Château de Courcelles, qui sera ouvert au public tous les vendredis, samedis, dimanches de 14h à 18h.

Cette exposition retracera le parcours de Constance Guisset : cette mise en perspective permettra d'éclairer les thèmes chers à son travail - la couleur, la courbe, la surprise et la légèreté. Certaines salles exploreront son processus de création, pour répondre à l'ultime question que se pose généralement le public : comment naît l'idée et comment se concrétise-t-elle ? Des indices de ce travail habituellement caché seront ainsi disséminés tout au long du parcours. Les images d'inspiration, les croquis et les maquettes présentés permettent d'éclairer la création d'un objet, d'une inspiration furtive à sa réalité tangible.

L'artiste

Constance Guisset se consacre au design d'objets, à l'architecture intérieure et à la scénographie d'expositions et de spectacles. Elle s'attache à créer des objets légers et animés, visant à susciter l'étonnement et à provoquer un instant d'évasion par le rêve.

Après des études à l'ESSEC et à Sciences Po, puis une année au Parlement de Tokyo, Constance Guisset choisit de se tourner vers la création et entre à l'ENSCI – Les Ateliers dont elle sort diplômée en 2007. Elle reçoit plusieurs prix les années suivantes pour récompenser l'originalité et l'esthétique de ses créations.

Elle a fondé son studio en 2009 à Paris, où elle travaille accompagnée de quatre collaborateurs. Elle réalise aussi des scénographies pour des spectacles (Le Funambule et Les Nuits d'Angelin Preljocaj...), pour des expositions (musée des Arts décoratifs, musée du quai Branly à Paris...) et pour des marques (Galeries Lafayette, Molteni...). Constance Guisset a également développé un nouveau concept d'espaces d'accueil pour les hôtels Suite Novotel, aujourd'hui déployé en Europe.

Ses mots sur l'expo

« Cette exposition s'appréhende comme un voyage complet dans le travail du studio, entre design d'édition et industriel, scénographie et architecture intérieure. Egrenés le long du parcours, des objets de mobilier et d'usage sont les témoins d'une activité incessante de recherche, de dessin et de suivi de réalisation. Ces créations vivent habituellement de façon indépendante et ne se rencontrent que rarement. Elles sont destinées à prendre place dans des décors différents, chez les usagers qui les adoptent dans leurs espaces domestiques.

Une exposition est donc une occasion rare de les voir cohabiter : leur proximité permet de mettre en lumière certains thèmes récurrents, qu'il s'agisse d'une expérimentation de la couleur, de la forme ronde ou encore d'un désir d'élégance dans le quotidien. Des rapprochements se font entre les premières créations et les objets récents, les films ou les scénographies de spectacle. Les projets s'inscrivent dans une continuité militante autour d'une exigence de qualité, d'ergonomie et de délicatesse, bousculée par un désir d'innover chaque jour.

Afin de rendre compte du travail passé, les objets sont disposés le long d'un parcours traversant les salles de l'étage du château. Ils se glissent dans le décor caractéristique des boiseries, des moulures ou des parquets de chêne, en harmonie avec le lieu. Dans cet espace riche d'histoire, les créations deviennent des témoins de notre monde contemporain et de ses usages, montrant que certaines fonctions sont immuables - s'asseoir, s'éclairer ou encore s'attabler - alors que d'autres naissent puis s'affinent chaque jour. »



■ Contact presse

Carole RICHTER 03.87.55.74.25 carole.richter@montigny-les-metz.fr

www.montigny-les-metz.fr > Page Facebook

Renseignements pratiques

Exposition

« Constance Guisset Studio »

Lieu

Château de Courcelles
73, rue de Pont-à-Mousson
57950 Montigny-lès-Metz

Dates

Exposition du samedi 14 mai au
dimanche 03 juillet 2016

Vernissage

Vendredi 13 mai 2016 à 18 h (sur
invitation)

Horaires de l'exposition

Ouvert du vendredi au dimanche
de 14 h à 18 h
Entrée libre

Organisateur de l'exposition

Ville de Montigny-lès-Metz

Communication

Carole Richter
Tél. : 03 87 55 74 25
carole.richter@montigny-les-metz.fr

Pour aller plus loin : www.constanceguisset.com



Flamingo

Bio express



Née en 1976, Constance Guisset vit et travaille à Paris. Après des études économiques et commerciales à l'ESSEC et à l'IEP Paris, puis une année au Parlement de Tokyo, Constance Guisset choisit de se tourner vers la création et entre à l'E NSCI – Les Ateliers dont elle sort diplômée en 2007.

En 2008, elle reçoit le Grand Prix du Design de la Ville de Paris, le Prix du Public à la Design Parade de la Villa Noailles et deux Aides à Projets du VIA. En 2010, elle est nommée Designer de l'année au Salon Maison et Objets et obtient le Audi Talents Award.

Constance Guisset fonde son studio en 2007 et travaille avec de nombreuses maisons d'édition de mobilier françaises et étrangères comme Molteni, Petite Friture, Moustache, etc. Elle dessine parallèlement des objets industriels pour LaCie - Seagate ou des objets de voyage pour Louis Vuitton Malletier, par exemple.

Depuis 2009, elle a réalisé plusieurs scénographies de spectacles, dont le solo dansé Le Funambule d'Angelin Preljocaj, le Concert de

Laurent Garnier à la Salle Pleyel en 2009 ou Les Nuits d'Angelin Preljocaj à Chaillot.

Elle conçoit aussi des scénographies d'exposition pour le Musée des Arts décoratifs à Paris, la Villa Noailles à Hyères, ou pour des marques comme Established & Sons, les Galeries Lafayette et Molteni (2011, Prix de la meilleure scénographie, Designers' Days, Paris).

Elle a développé un nouveau concept d'espaces d'accueil pour Suite Novotel, une filiale du groupe Accor. Il a été déployé à La Haye et à Paris.

En mai 2012 a lieu sa première exposition personnelle, Design – Constance Guisset, à la Chapelle des Calvairiennes, Centre d'Art Contemporain du Pays de Mayenne.

Ses recherches trouvent des applications en design d'objets, scénographie et vidéo. Elle s'attache à créer des objets légers et animés, dont l'élégante fluidité pourrait susciter l'étonnement et provoquer un instant d'évasion par le rêve.



Son expo au Château



Exposer son travail, c'est se livrer au regard du visiteur en quelques objets, textes et images. C'est l'inviter à découvrir un univers de création, des frémissements de l'idée première à la matérialité de la réalisation finale.



Culbuto

Aujourd'hui, c'est un plaisir et une chance d'investir le bel édifice du Château de Courcelles pour y proposer un voyage complet dans le travail du studio, entre design d'édition et industriel, scénographie et architecture intérieure.

Egrenés le long du parcours, des objets de mobilier et d'usage sont les témoins d'une activité incessante de recherche, de dessin et de suivi de réalisation. Ces créations vivent habituellement de façon indépendante et ne se rencontrent que rarement. Elles sont destinées à prendre place dans des décors différents, chez les usagers qui les adoptent dans leurs espaces domestiques.

Une exposition est donc une occasion rare de les voir cohabiter, évoluer ensemble et entrer en résonance. Leur proximité permet de mettre en lumière certains thèmes

récurrents, qu'il s'agisse d'une expérimentation de la couleur, de la forme ronde ou encore d'un désir d'élégance dans le quotidien. Des rapprochements se font entre les premières créations et les objets récents, les films ou les scénographies de spectacle. Les projets s'inscrivent dans une continuité militante autour d'une exigence de qualité, d'ergonomie et de délicatesse, bousculée par un désir d'innover chaque jour.

Afin de rendre compte du travail passé, les objets sont disposés le long d'un parcours traversant les salles de l'étage du château. Ils se glissent dans le décor caractéristique des boiseries, des moulures ou des parquets de chêne, en harmonie avec le lieu. Dans cet espace riche d'histoire, les créations deviennent des témoins de notre monde contemporain et de ses usages, montrant que certaines fonctions sont immuables - s'asseoir, s'éclairer ou encore s'attabler - alors que d'autres naissent puis s'affinent chaque jour.



Sol

Cette exposition permet également de mettre en avant le processus de création. Comment naît l'idée d'un objet et comment se concrétise-t-elle ? Des indices de ce travail habituellement caché sont ainsi disséminés tout au long du

parcours. Les images d'inspiration, les croquis et les maquettes permettent d'éclairer la création d'un objet, d'une inspiration furtive à sa réalité tangible.

Ce parcours n'oublie pas d'évoquer un autre versant du travail de création : la scénographie et l'architecture intérieure. Ces « mises en espace » sont des occasions de prolonger les réflexions et recherches amorcées avec les objets et de faire des rencontres passionnantes. Chorégraphes, danseurs, musiciens, historiens, anthropologues... Autant d'échanges qui enrichissent un univers de création en perpétuelle évolution ! »



Petit et grand vertigo

En interview...

Extraits de l'interview de Constance Guisset par *Esprit Design*, le

03.02.16

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Enfant, je rêvais d'un métier à la fois manuel et intellectuel, chirurgien par exemple. Je faisais déjà du bricolage mais je ne m'imaginai pas encore designer. J'ai été prise dans le flot des études, d'abord commencé dans une école de commerce, avant de me dire que je préférais travailler dans la culture. Je me suis alors orientée vers Sciences Po. A la fin de mon master, je me suis aperçue que je ne voulais pas seulement accompagner la création mais bien plutôt être au cœur du processus créatif.

J'ai commencé à intégrer l'ENSCI et je suis devenue en même temps administratrice des frères Bouroullec pendant près de sept ans. Une fois sortie de l'école, j'ai présenté plusieurs concours et fondé mon studio un peu plus tard.

Comment définiriez-vous votre travail ?

Mouvement, légèreté, rêve, illusion, humour.

Pouvez-vous nous parler de votre équipe ?

Je suis entourée de quatre fabuleux collaborateurs : deux designers, un architecte et une administratrice. Des intervenants ponctuels viennent parfois s'ajouter, ainsi que des stagiaires. Nous menons de nombreux projets à la fois, avec des temporalités différentes... et je navigue de l'un à l'autre en continu.

Et votre espace de travail...

Mon studio se trouve dans le 18^{ème} arrondissement de Paris. Il se divise en plusieurs espaces, dont une partie atelier dédiée à la recherche, ainsi qu'un espace sous une grande verrière, ce qui nous permet notamment de profiter de la lumière naturelle pour nos shootings photo.

Quel est le rôle du designer d'après vous ?

Les designers ont une responsabilité dans la société de consommation actuelle. Face à l'afflux d'objets, nous continuons d'en inventer et de les dessiner. Il faut donc faire des objets à dessein, en adéquation avec notre vision du monde. Les designers ont également une certaine capacité à transformer le monde dans lequel nous vivons. Ils peuvent proposer des objets plus légers et étonnants qui deviennent des supports pour l'imaginaire.

Le métier a-t-il évolué depuis le début de votre carrière ?

Il y a eu de nombreux changements, en particulier du point de vue des techniques. Les imprimantes 3D comme les *fablabs* sont source de nouvelles opportunités. Le monde de l'édition change également, avec de nouveaux acteurs. Les objets qui nous sont demandés aussi changent avec les nouveaux services, les nouveaux besoins etc. Sans parler de la dimension environnementale de la production et de l'objet...

Sur quel projet travaillez-vous actuellement ?

Différents objets sont en cours. Une boîte en céramique vient d'être éditée chez Bosa. Nous allons commencer une collaboration avec la marque chinoise Zaozuo. D'autres projets paraîtront cette année, mais il est encore trop tôt pour en parler.

Nous travaillons également sur plusieurs scénographies : celle de l'exposition *Persona étrangement humain* au musée du quai Branly (du 26 janvier au 13 novembre), de l'exposition *Tenue correcte exigée* au musée des Arts décoratifs (du 1er décembre 2016 au 23 avril 2017) ou encore celle du spectacle *Mise en scène* de la compagnie de danse Wang Ramirez (la première aura lieu au Théâtre de l'Archipel à Perpignan le 9 février)

Deux expositions seront également consacrées à mon travail cette année : une au Château de Courcelles à Montigny-lès-Metz (du 14 mai au 3 juillet) et une autre au MUDAC à Lausanne (du 14 septembre 2016 au 8 février 2017). Une

monographie sera publiée à cette dernière occasion. Mes créations seront également exposées au MAXXI à Rome dans le cadre de l'exposition Local Icons (du 5 au 28 février) et au Havre durant le festival Une saison graphique (du 21 mai au 11 juin).

De quel projet êtes-vous la plus fière ?

C'est difficile à dire. Je ne tire pas particulièrement de fierté des objets eux-mêmes, sauf dans le temps immédiat après leur sortie parce que je suis encore sous le coup de leur sortie et de l'énergie énorme qu'il a fallu développer pour y parvenir. En réalité, je suis heureuse quand les objets deviennent réels et rencontrent leur public. La façon dont le public s'est approprié la lampe Vertigo me touche particulièrement. J'ai le sentiment qu'elle appartient maintenant davantage à chacun.

Si je suis fière de quelque chose, c'est plus de l'esprit avec lequel nous travaillons au sein de l'agence: avec plaisir, simplicité et efficacité. J'apprécie beaucoup mon équipe et je suis heureuse que nos interlocuteurs nous disent souvent à quel point ils apprécient travailler avec nous.

On vous connaît aussi pour votre Suspension Vertigo chez Petite Friture, pouvez-vous nous en dire plus sur ce projet ?

Vertigo est née alors que j'étais encore élève à l'ENSCI, alors que je travaillais sur le thème de la cabane. Vertigo est la tentative de circonscrire un espace d'intimité. Après l'avoir longtemps défendue à l'édition, j'ai rencontré Amélie du Passage qui fondait alors Petite Friture. Nos points communs étaient nombreux : nos âges, nos parcours, nos envies...

Vertigo est devenu mon premier objet édité et aussi la première édition de Petite Friture. Sa taille est imposante, mais elle est très légère et se replie, ce qui permet de la transporter facilement. Son mouvement invite à la rêverie. Son édition a aujourd'hui cinq ans. Sa production reste la même : elle est réalisée en France, à la main.

Un projet resté dans les tiroirs en lequel vous croyiez?

Fiat Lux, une lampe dont l'interrupteur lévite quand elle est allumée, un projet auquel je crois profondément. L'investissement lié au développement d'une technologie innovante peut rendre le projet délicat. Mais nous nous sommes remis récemment et j'espère que nous allons y arriver !

Quels seraient vos conseils adressés à la jeune génération de designers ?

Être curieux !

Pensez-vous qu'il y a un problème dans la valorisation du design en France ?

Le design en France est très dynamique et foisonnant. J'ai l'impression qu'il y a de nombreuses tendances et directions qui sont explorées aujourd'hui. Cela crée une forte émulation. En revanche, je pense que le design n'est pas encore suffisamment intégré dans notre culture. Nous avons besoin d'apprendre à apprécier des objets beaux et bien conçus. Le choix d'un objet doit être un acte délibéré et non pas un geste impulsif, quelque chose qu'on utilise et jette ensuite. Mais je suis confiante, nous sommes sur la bonne voie !

Attachez-vous du temps et de l'importance aux jeunes, conseils, formations, voire prise en stage dans votre studio... ?

La transmission est très importante pour moi. J'ai l'occasion de rencontrer de jeunes designers lors de jury, par exemple *Vitrine* pour un designer dont je suis la présidente cette année, ou quand j'encadre des diplômés. Mon studio accueille régulièrement des stagiaires, de la 4ème au master. C'est toujours un plaisir de faire découvrir son métier, de transmettre son savoir et de soutenir la jeune création.

Château de Courcelles



Dans son écrin de verdure, au cœur de l'espace Europa-Courcelles, le Château de Courcelles, témoin remarquable de l'architecture du XVIIIème siècle en Lorraine, se détache au fond d'un parc fermé sur la rue par une grille de fer forgé.

Ce lieu prestigieux accueille des expositions depuis 2005, année de son inauguration, suite aux travaux de réhabilitation qui ont duré 3 ans.

Entrée libre pour toutes les expositions programmées.

Infos pratiques

Château de Courcelles

73 rue de Pont-à-Mousson – 57950 Montigny-lès-Metz
Parking sur place, accès sur Meurisse

Accès par l'autoroute :

En venant de l'autoroute A31 direction Metz sortie 32 Metz-centre puis direction Montigny-lès-Metz
Continuer tout droit, avenue de Lattre de Tassigny, avenue de Nancy, et rue de Pont-à-Mousson

Accès par les transports en commun, depuis le Centre Pompidou-Metz :

En gare de Metz, lignes de bus L1 et C14, arrêt Europa-Courcelles

Accès train :

TGV Paris-Metz (82 minutes)



Exposition CONSTANCE GUISSSET STUDIO Du 14 mai 2015 au 03 juillet 2016

Entrée libre les vendredis, samedis et dimanches de
14h à 18h

Contacts

Relations presse & communication – Carole RICHTER
03 87 55 74 25 / carole.richter@montigny-les-metz.fr

Château de Courcelles – Véronique THOMAS
03 87 55 74 76 / chateaudecourcelles@montigny-les-metz.fr